

l'Écriture ? Il en faut toujours venir à la question : si l'on peut trouver vraisemblable que des mortels viennent attaquer une ville que Jésus-Christ protégera si visiblement, ou, après avoir paru de la manière du monde la plus éclatante, il laissera pour la gouverner douze hommes ressuscités, immortels, invulnérables, et en un mot affranchis de toutes les infirmités humaines ? Que dirai-je de la nouvelle doctrine de ce hardi théologien qui hasarde tout, qui, pour soutenir son système, ose dire que Jésus-Christ ne règne pas à présent ; que l'Église n'est pas le royaume des cieux ; que nous-mêmes nous ne sommes pas le royaume de Jésus-Christ ; que Jésus-Christ ne régnera plus après le dernier jugement, et ses élus encore moins, malgré ce qu'il leur dira en les jugeant : *Venez posséder le royaume qui vous a été préparé* (Matth. 25. 54), et en un mot, qu'il n'est roi que durant ces mille ans ima-

## CAPUT XXI.

1. Et vidi cælum novum, et terram novam. Primum enim cælum et prima terra abiit, et mare jam non est.
2. Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cælo à Deo paratam sicut sponsam ornatum viro suo.
3. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus.
4. Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum ; et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.
5. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe, quia hæc verba fidelissima sunt et vera.
6. Et dixit mihi : Factum est : Ego sum alpha et omega, initium et finis. Ego sitienti dabo de fonte aqua vite, gratis.
7. Qui viciorit, possidebit hæc, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius.
8. Timidis autem, et incredulis, et execratis, et homicidis, et fornicatoribus, et veneficis, et idololâtris, et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure ; quod est mors secunda.
9. Et venit unus de septem angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, et locutus est mecum, dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.
10. Et sustulit me in spiritu in montem magnum et altum, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cælo à Deo.
11. Habentem claritatem Dei ; et lumen ejus simile lapidi pretioso tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.
12. Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim, et in portis angelos duodecim, et nomina inscripta, que sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israël.
13. Ab oriente portæ tres, et ab aquilone portæ tres, et ab austro portæ tres, et ab occasu portæ tres.
14. Et murus civitatis habens fundamenta duode-

ginaires ? Dans quelles erreurs faut-il être pour enseigner de tels prodiges à des chrétiens, et combien sont à plaindre ceux qui écoutent un tel homme comme un prophète ! Conclions donc que tout ce qu'on dit de ce règne de mille ans, pris à la lettre, engagé à des absurdités inexplicables ; que le Fils de l'homme ne viendra plus visiblement qu'une fois, lorsqu'il paraîtra en sa gloire sur une nuée, et que ceux qui l'auront péché et le verront prêt à les juger ; que lorsqu'il viendra en cette sorte, il ne sera pas mille ans à tenir ses saints sur la terre ; qu'il prononcera aussitôt son irrévocable jugement, et ira régner éternellement dans le ciel. Croycns, dis je, toutes ces choses, et laissons aux interprètes protestants ces restes des opinions judaïques, que la lumière de l'Église a entièrement dissipées depuis treize cents ans.

## CHAPITRE XXI.

1. Je vis alors un ciel nouveau, et une terre nouvelle : car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.
2. Et moi, Jean, je vis descendre du ciel la sainte cité, la nouvelle Jérusalem qui venait de Dieu, parée comme l'est une épouse pour son époux.
3. Et j'entendis une voix forte sortie du trône, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il demeurera avec eux. Ils seront son peuple et Dieu au milieu d'eux sera leur Dieu.
4. Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux ; et il n'y aura plus ni mort, ni cris, ni douleur, parce que les premières choses sont passées.
5. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Je vais faire toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris ; car ces paroles sont très-certaines et très-véritables.
6. Il me dit encore : C'en est fait. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la fontaine d'eau vive à celui qui a soif.
7. Celui qui vaincra possédera ces choses, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.
8. Mais pour les timides, les incrédules, les exécrables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres et tous les menteurs, ils auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort.
9. Il vint alors un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plagis ; et il me parla, et il me dit : Venez, et je vous montrerai l'épouse, qui est la femme de l'Agneau.
10. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne ; et il me montra la sainte cité de Jérusalem qui descendait du ciel d'après dieu.
11. Illuminée de la clarté de Dieu, sa lumière était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspé transparente comme du cristal.
12. Elle avait une grande et haute muraille et douze portes, et douze anges aux portes, et des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël.
13. Il y avait trois de ces portes à l'orient, trois au septentrion, trois au midi, et trois à l'occident.
14. La muraille de la ville avait douze fonde-

ments, ou à étaient les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait avait une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille.
16. La ville était bâtie en carré, aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne d'or, jusqu'à l'étendue de douze mille stades ; et sa longueur, sa largeur, et sa hauteur son égales.
17. Il en mesura aussi la muraille, qui était de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui était celle de l'ange.
18. La muraille était bâtie de pierre de jaspé ; mais la ville était d'un or pur, semblable à du verre très clair.
19. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspé, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude,
20. Le cinquième de sardonx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysope, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.
21. Les douze portes étaient de douze perles ; et chaque porte était faite de chaque perle ; et la place de la ville était d'un or pur comme du verre transparent.
22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en est le temple.
23. Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclairé, et que l'Agneau en est la lampe.
24. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur.
25. Ses portes ne se fermeront point de jour ; car de nuit il n'y en aura point dans ce lieu.
26. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.
27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge ; mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

## COMMENTARIA.

VERS. 1. — ET VIDI CÆLUM NOVUM ET NOVAM TERRAM. Paulô ante dixit cælum et terram fugisse à facie sedentis, quod et paulô post ait : PRIMUM CÆLUM ET PRIMA TERRA ABIT. Nunc se nova ea vidisse, non substantiâ, sed qualitate, ipsis in perfectionem naturam commutatis, et ab omni alteratione liberatis. Quòd verò ait : ET MARE JAM NON EST, non est putandum quòd propterea elementum aque esse desinat, sed

1. Je vis... un ciel nouveau. Après toutes les choses qu'on vient de voir, qui contiennent l'histoire de l'Église, autant qu'il a plu à Dieu de nous la révéler, il ne reste plus à parler que des promesses de la béatitude céleste ; et c'est ce que S. Jean va faire d'une manière admirable dans ces deux derniers chapitres.

Car le premier ciel et la première terre avaient disparu, par un changement en mieux, et une perfection toute nouvelle, comme l'entendent tous les interprètes. Et la mer n'était plus ; et il n'y avait plus d'a-

quòd ipsum mare, mare forsan esse desinet, id est, amarum, terreum ac salsum, et tunc in perfectionem evadet aque purè elementaris.

VERS. 2. — ET EGO JOANNES VIDI SANCTAM CIVITATEM, id est, Ecclesiam triumphantem, JERUSALEM, ob integram pacis, quâ fruitur, suppeditatis adversarijs, visionem ; NOVAM, ob novam corporum glorificationem, DESCENDENTEM DE CÆLO, non locali motu, sed emanatione ni de tempête. S. Pierre nous fait bien entendre que ce n'est pas une destruction totale, mais un changement, lorsqu'il dit que comme l'ancien monde a péri par l'eau, ainsi celui qui est à présent est réservé au feu (2 Pet. 3. 6, 7).

2. Je vis descendre du ciel, S. Jean nous marque la chose comme il la vit en esprit ; et c'était une ville qui venait d'en haut, portée en l'air, et apparemment s'approchait de lui peu à peu ; ce qui, dans le sens mystique, veut dire que l'Église qui est dans le ciel est la même que celle qui est sur la terre ; que c'est



tionem, quia omne donum perfectum descendens à Patre luminum; vel per animi humiliationem à contemplatione divinæ majestatis descendente à suæ agnitione fragilitatis; à DEO PARLATUM Sicut sponsam ORNATAM VIRO suo, id est, à Deo Patre viro et sponso suo Christo paratam sicut sponsam ornatum.

VERS. 3. — ET AUDI VOCEM MAGNAM DICENTEM DE THRONO : ECCE TABERNACULUM DEI CUM HOMINIBUS. Tabernaculum Dei humanitas Christi, quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter; bene autem cum hominibus habitat, quia ut ipsam Patris Sapientiam ait, *delicia mea esse cum filiis hominum.*

VERS. 4. — ET ABSTERGET OMNEM LACRYMAM, etc. Peracto iudicio perpetua fructuos electos lætitiæ ostendit, proculque ab eis futurum omnem dolorem et luctum; quia PRIMA ABIERUNT, id est, ut Græci exponunt, invectæ nobis olim à primo Adam corporis animique molestia.

VERS. 5. — ET DIXIT, etc. : ECCE NOVA FACIO OMNIA. Veronensis codex, *ὅτι, ἵδω, id est, ecce, ecce; nova facio omnia, cœlum, terram, elepentaque omnia, ut innovatis ad gloriam beatorum corporibus innoventur cœtera, sequo sentiant liberata à servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei.*

VERS. 6. — ET DIXIT MIHI : FACTUM EST, id est, consummata sunt omnia quæ de Filio hominis et futuro Ecclesiæ statu erant predicta. Ego sum ALPHA ET OMEGA, id est, ut explicat, INITIUM ET FINIS : nam quibus istis litteris incipit et desinit Græcum alphabetum. Ego SITIENTI, etc., id est, iis qui hunc esuriunt et sitiunt iustitiam, DADO DE FONTE AQVE VITÆ, id est, vivæ, hoc est, immensis beneficiis quæ à me vivo fonte indesinenter flunt, illos potabo. GRATIS autem, quia nemini debitor Deus est; quod dat, liberaliter dat; neque istud gratis merita nostra excludit, quæ mera sua gratia merita faciunt.

VERS. 7. — QUI VICERIT, POSSIDEBIT HÆC. Interpres legit *κατα, et sic Veron. codex; alii habent ἵδω, id est, omnia; qui vicerit ergo mundum, carnem et diabolum, possidebit omnia, quia bonorum omnium largitore Deo fruetur.*

VERS. 8. — TIMIDUS AUTEM, etc., omnibus implis et reprobis PARS et PORTIO ERIT IN ARDENTI stagno gehennæ æternæ.

VERS. 9. — ET VENIT UNUS DE SEPTEM ANGELIS. DE

du ciel en effet que nous sommes citoyens; et que c'est de là que descendent toutes nos lumières et nos grâces, comme il paraît encore, 22, 2.

Comme une épouse pour son époux. Beau caractère d'épouse, et belle instruction pour les femmes chrétiennes, de ne se parer que pour leurs époux; la parure en ce cas sera modeste.

3. Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes. C'est l'accomplissement de la promesse du Lévitique, 26, 11, 12 : Je mettrai mon tabernacle au milieu de vous, etc.

6. C'en est fait; tout l'ouvrage de Dieu est accompli; la mort, qui était la dernière ennemie (1 Cor. 15, 26), est détruite, et il n'y a plus rien à désirer pour les saints.

7. Il sera mon Fils; comme il est dit de Salomon (2 Reg. 7, 14) : La filiation de Jésus-Christ sera

septem phalis et plagis dictum est c. 16.

VERS. 10. — ET SUSTULIT ME IN SPIRITU, id est, spiritali visione, IN MONTEM MAGNUM ET ALTUM. Sic enim videbatur JOANNI, ET OSTENDIT MIHI JERUSALEM CIVITATEM SANCTAM; bene in monte excelso et magno civitas sancta videtur colloca; quia calcatis terrenis nominis in altum et cœlum triumphans Ecclesiæ suscipit. Hanc ergo civitatem vidi JOANNES DESCENDENTEM DE CÆLO; Græci addunt *ὁὐρα τῶν οὐρῶν, id est, à Deo; hoc paulo ante expositum est.*

VERS. 11. — HABENTEM CLARITATEM DEI; participatione scilicet, fulgebant enim iusti sicut sol in regno Patris eorum; et bene claritatem Dei habebit, cum jam informaverit corpus humilitatis nostræ configuratione corpori claritatis Filii sui. ET LUMEN EJUS SIMILE LAPIDI PRETIOSI. Gr. *πυροσφραγίζ, id est, pretiosissimè; TANQUAM LAPIDI JASPIDIS Sicut crystallum. Gr. Tanquam lapidi jaspidi crystallizanti, id est, ut crystallum lucido. Lumen autem supernæ Jerusalem Christus est, utpote lux vera, quæ illuminat omnem hominem vententem in hunc mundum. Bene autem similis jaspidi semper virenti, quia nullis unquam affectionibus emarcuit, sed viridis et potens contra eas permansit, non dissimilis crystallo ob sinceræ vitæ perspicuitatem.*

VERS. 12. — ET HABEBAT MURUM MAGNUM ET ALTUM; nihil enim abjectum et terrenum in sancta civitate, sed sublimia et cœlestia omnia. Murus autem vel firmitatem et fortitudinem fidei significat, quæ se olim adversus hostes tutati sunt hujus Ecclesiæ cives, dum peregrinantur, ut inquit Paulus, ad Dominum, vel perfectiores civitatis hujus municipes, qui adversus tyrannos et hereticos olim se tanquam murum opposuerunt pro domo Dei Israel, cæteros infirmiores in unitate continentes, ne longius à septis evangelicis divagarentur et à fide deficerent. Hic murus visus est JOANNI habere PORTAS DUODECIM, quibus duodecim apostolos omnes intelligunt, per quos eorum fidem et vitam imitando in cœlestem Jerusalem ingredierunt. ET IN PORTIS ANGELOS DUODECIM, Græci *ἀγγέλων, et sic vetera Biblia manu descripta habent. Duodecim angelum in duodecim portis custodes sunt civitatis supernæ Jerusalem, dum ipsa peregrinantur, apostolorum coadjutores ad inducendum in sanctam civitatem electos. Qui pro angelos legunt angulos, dicunt per hos*

étendus à tous les élus qui auront part à son héritage. C'est pourquoi dans ce verset même, et dans les paroles qui précèdent celles-ci, au lieu de posséder ces choses, le Grec lit héritera de toutes ces choses.

8. Mais les timides et les incrédules. La crainte est la mère de la déliaance et de l'incrédulité. La mort seconde, ci-dessus, chap. 20, v. 5, 6, 14.

9. Il vint un des sept anges. C'est encore un de ces sept anges qui lui fait voir la grande prostituée, chap. 17, v. 1, 2, 3.

10. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Il voit la prostituée dans le désert, chap. 17, v. 5, dans un lieu affreux et dans une terre inculte; et pour l'épouse il la voit, étant élevée sur une haute montagne par la contemplation.

12. Douze portes, 15. Trois portes à l'orient...; de même dans Ezéchiel, 48, 51, etc.

doctores et predicatores significari, qui quondam Ecclesiæ militantis lapides inter se necabant; et erant inscripta in portis NOMINA DUODECIM TRIBUUM ISRAEL, per quos intelliguntur omnes veteris Testamenti electi, ut scilicet ostendatur eadem fuisse fides apostolorum in novo Testamento et verorum Israelitarum in veteri.

VERS. 15. — AB ORIENTE PORTE TRES, etc. Retæ sancta civitas versus quatuor orbis partes, tres portas habet, quia per harum portarum, id est, apostolorum predicationem, ab omni parte mundi venient, qui vestigia sanctorum apostolorum imitantes insuper benedictam Trinitatem credant, ut Luce 15 dicitur : *Et venient ab oriente et occidente, ab aquilone et austro, et accumbent in regno Dei.*

VERS. 14. — ET MURUS CIVITATIS HABENS FUNDAMENTA DUODECIM, ET IN IPSIS DUODECIM NOMINA DUODECIM APOSTOLORUM AGNI. Hæc fundamenta ab omnibus dicuntur duodecim apostoli, qui et porte, per quorum fidem ingrediuntur fideles, dicuntur, et fundamenta, quia in fide ab eis predicata fundata est Ecclesiæ, edificata, ut inquit Paulus Eph., supra fundamentum apostolorum et prophetarum; qui etiam fundamenta dici possunt.

VERS. 15. — ET QUI LOQUEBATUR MECUM, HABEBAT MENSURAM ARUNDINEM AUREAM. Græci habent, *ἡ ἀκρωτία, id est, arundinem, et sic vetus exemplar Latinum. Angelus autem iste Christus est; mensura arundinis aurea justa est ipsius sapientia, quæm habebat, ut METRETUR CIVITATEM, ET PORTAS EJUS, ET MURUM, id est, ut omnium civium metretur merita, et inter cives apostolorum qui per portas, et aliorum perfectiorum, qui per murum intelliguntur.*

VERS. 16. — ET CIVITAS IN QUADRO POSITA EST; id est, quaquaversus respicias, quadrata est, et quia quadratum, quæcumque in partem jacias, stat semper firmum et fixum. Quadratura civitatis hujus firmitudinem significat ipsius; ET LONGITUDO TANTA EST, QUANTA ET LATITUDO, cum hæc dimensiones revera non sint in patriâ, necesse est mysticè illas intelligere : itaque longitudo contemplatio dicitur rerum procul ab humano capta stantium; divinarum scilicet, imò Dei ipsius; latitudo ejusdem dilectio et charitas, quæ æqualia sunt, quia quanto Deum beati contemplantur altius, tanto plus amant ac ferventius. Et

15. Celui qui me parlait avait une canne d'or. Ezéchiel, 40, 5; sup. 11, 1. Tout est mesuré, tout est compté dans la Jérusalem céleste.

16. La ville en carré signifie la stabilité et la consistance parfaite. Douze mille stades. On a vu pourquoi ce nombre est sacré dans l'ancien et dans le nouveau Testament, c. 4, v. 4; c. 7, v. 4, 5, etc. Et la même chose paraîtra dans le verset suivant.

17. Il mesura la muraille... cent quarante-quatre coudes. C'est l'épaisseur de la muraille qui en marque la solidité, et partout une fermeté imperturbable. On voit toujours que ce sont ici des nombres mystiques. Ce qu'il faut observer en celui-ci, c'est que la racine est douze, à cause des douze tribus et des douze apôtres, comme on a dit souvent. Au reste, tout y est carré, et compose un cube parfait; ce qui marque la parfaite stabilité; et toutes ces grandes mesures

MENSUS EST CIVITATEM DE AUREA ARUNDINE PER STADIA DUODECIM MILLIA, id est, justæ ac veræ aureæ sapientiæ suæ mensus est civium merita; ut pro eorum ratione ac proportione, premia largiretur ac gloriam. Quid autem sibi velit per duodecim millia stadia, fateor me ignorare, nisi dicamus metaphorice esse locutionem ad exprimendam ex visibilibus signis invisibilem sanctæ civitatis magnitudinem. Et quia in stadio curritur ad assequendum bravium, et certatur, sunt qui mysticè exponunt ista duodecim millia stadiorum per omnes sanctorum agones et pro Christo certamina, ut sit *duodecim millia* numerus definitus pro indefinito, et suâ multitudine universitatem comprehendens. ET LONGITUDO, ET ALTITUDO, ET LATITUDO EJUS ÆQUALIA SUNT. Sunt qui per longitudinem, fidem; per altitudinem, spem; per latitudinem, charitatem beatorum intelligunt; quos olim virtutes in Ecclesiâ militante habebant, superstitè tantum in patriâ charitate.

VERS. 17. — ET MENSUS EST MURUM EJUS CENTUM QUADRAGINTA QUATOR CURIBURUM. Murus tam im-mensa et insolite magnitudinis quid significare possit non video, nisi perfectiores Ecclesiæ significet, immensa fide et indicibili virtute insignis; effrons enim ille numerus, qualis nullâ in civitate materiali videtur, ratam et inusitatum fidem ac bonitatem perfectiorum electorum, quos per murum significari diximus, insinuare videtur, quæ murum mensus est; meritorum omnium ponderator et librator Christus; MENSURA HOMINIS QUÆ EST ANGELI; id est, justæ ipsius sapientiæ; qui homo est et angelus, magni scilicet consilii Angelus.

VERS. 18. — ET ERAT STRUCTURA MURI EJUS LAPIDE JASPIDE, qui cum viridis et firmus sit, bene firmitatem significat in Ecclesiâ triumphante nunquam marcescentem. IPSA VERÒ CIVITAS AUREUM MUNDUM, SIMILE VITRO, etc., vel similis : nam Græcè est *θραυα*, et refertur ad civitatem, quæ cum pro sui dignitate aurea dicitur, imò ob fulgorem divinæ cognitionis quæ radiat aurum ipsum; bene etiam similis vitro dicitur, quia tota divinæ lucis radio est pellucida.

VERS. 19, 20, 21. — ET FUNDAMENTA MURI CIVITATIS OMNI LAPIDE PRETIOSI ORNATA, etc., id est, apostoli, qui fidem fundaverunt in Ecclesiâ, omnibus ornati et instructi erant, quæ per hos lapides significatur, vir-

marquent le nombre des élus, grand en soi, quoique petit à comparaison du nombre des réprouvés. De mesure d'homme, qui est celle de l'ange; selon cette parole de notre Seigneur : *Ils seront égaux aux anges* (Luc. 20, 36), outre que l'ange paraissait en figure d'homme; et S. Jean a peut-être aussi voulu marquer qu'il ne lui avait rien paru d'extraordinaire dans sa taille.

19, 20. De toutes sortes de pierres précieuses, dont les divers beautés représentent très-bien les dons divers que Dieu a mis dans ses élus, et les divers degrés de gloire que S. Paul explique d'une autre façon par la comparaison des étoiles : *Une étoile diffère en clarté d'une autre étoile* (1 Cor. 15, 41). Remarque aussi que les pierres précieuses sont ici presque les mêmes qui composent le rational du



habitat; si quis horum duodecim pretiosorum lapidum mysticam querit significationem, passim in omnibus commentariis facile inveniet; et cuivis in promptu est lapidum vim et naturam non ignoranti, aliquem commissis sensum mysticum. Mihi videtur Joannes hæc materiali adæque pretiosa civitatis hujus structurâ summum cælestis et supernæ Jerusalem ornatum delineare voluisse; itaque singulos fundamentorum lapides, singulis gemmis, singulas portas, singulis margaritis, et muros jaspide, totam civitatem omnesque plateas, auro mundo et pellicido constare dixit; non habens pretiosius cui celestem patriam compararet; idque consulto egit, ut ex sensibili et visibili horum, quibus nihil pretiosius, consideratione et admiratione, ad contemplandam rerum invisibilium longè majorem dignitatem traheretur.

VERS. 22, 23. — ET TEMPLUM NON VIDI IN EA, templum scilicet materiale, quia Deus est illis vice templi: nam et fideles templum Dei sunt, in quibus ipse

souverain pontife (Exod. 28). Voyez aussi Tob. 15, 21 et suiv. 22. Je ne vis point de temple; pour nous faire voir que ce qu'avait vu Ezéchiel du nouveau temple et de la nouvelle Jérusalem (chap. 41 et suiv.) n'aurait qu'un accomplissement spirituel, dont nous verrons quelque chose dans la suite.

## CAPUT XXII.

1. Et ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum, procedentem de sede Dei et Agni.

2. In medio plateæ ejus, et ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem gentium.

3. Et omne maledictum non erit amplius; sed sedes Dei et Agni in illâ erunt, et servi ejus servient illi.

4. Et videbunt faciem ejus; et nomen ejus in frontibus eorum.

5. Et nox ultra non erit; et non egebunt lumine lucernarum, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabit in secula seculorum.

6. Et dixit mihi: Hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et Dominus Deus spirituum prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri citò.

7. Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes, qui audivi, et vidi hæc. Et postquam audissem et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes angeli, qui mihi hæc ostendebat;

9. Et dixit mihi: Vide ne feceris: conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus; Deum adora.

10. Et dixit mihi: Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus: tempus enim propè est.

11. Qui nocet, noceat adhuc; et qui in sordibus

est, sordescat adhuc; et qui justus est, justificetur adhuc; et sanctus sanctificetur adhuc.

12. Ecce venio citò, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.

13. Ego sum alpha et omega, primus et novissimus, principium et finis.

14. Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni: ut sit potestas eorum in ligno vitæ, et per portas intrent in civitatem.

15. Foris canes, et venefici, et impudici, et homicidæ, et idolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium.

16. Ego Jesus misi angelum meum, testificari vobis hæc in ecclesiis. Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutina.

17. Et spiritus et sponsa dicunt: Veni. Et qui audit, dicat: Veni. Et qui sitit, veniat; et qui vult accipere aquam vitæ, gratis.

18. Contestor enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus: Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ, et de civitate sanctâ, et de his quæ scripta sunt in libro isto.

20. Dicit qui testimonium perhibet istorum. Et jam venio citò: Amen. Veni, Domine Jesu.

21. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

## CHAPITRE XXII.

1. Il me montra aussi un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, sur les deux rivages du fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et rend son fruit chaque mois; et les feuilles de l'arbre sont pour guérir les nations.

3. Il n'y aura plus là aucune malédiction; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et ils auront son nom écrit sur le front.

5. Il n'y aura plus là de nuit; et ils n'auront pas besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera; et ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit: Ces paroles sont très-certaines et très-véritables; et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Je viendrai bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

8. C'est moi Jean qui ai entendu et qui ai vu ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire: car je suis serviteur comme vous, et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de ce livre; adorez Dieu.

10. Il me dit ensuite: Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps approche.

11. Que celui qui fait l'injustice, la fasse encore;

que celui qui est souillé, se souille encore; que celui qui est juste, devienne encore plus juste; et que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Je viendrai bientôt, et j'aurai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes!

15. Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et qui-conque aime et fait le mensonge.

16. Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les églises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. L'esprit et l'épouse disent: Venez. Que celui qui écoute, dise: Venez. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui le désire, reçoive gratuitement l'eau de la vie.

18. Mais je proteste à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre;

19. Et que si quelqu'un retranche quelque parole du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, et l'effacera de la sainte cité, et lui oiera sa part des promesses qui sont écrites dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit: Oui, je viendrai bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

21. Grâce Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

## COMMENTARIA.

VERS. 1. — ET OSTENDIT MIHI FLUVIUM AQVÆ VITÆ. Græci addunt *καθαράς*, id est, purum; per hunc exuberans donorum Dei effusio intelligi potest. Græci baptismum intelligunt, qui et nostrorum eluit sordes peccatorum, et solum extinguit rerum mundanarum. Mihi Spiritus sanctus videtur posse intelligi, de quo David: *Fluminis impetus latificavit civitatem Dei*. Hunc Joannes fluvium, vidit, procedentem de sede Dei et Agni, à Patre scilicet et Filio procedentem Spiritum sanctum et emanantem.

VERS. 2. — IN MEDIO PLATEÆ EJUS, civitatis scilicet. Gr. est *ἀγορῆς*, ET EX UTRAQUE PARTE FLUMINIS LIGNUM VITÆ, etc., *ἐν μέσῳ τῆς πλατείας ἀγορῆς, καὶ τοῦ ποταμοῦ, ἐκείθεν καὶ ἐκεῖθεν*, sive ut Veron. codex habet, *ἐκείθεν ἕως ἑσῶς*, id est: In medio plateæ ejus, et fluminis, hinc et illinc, sub. erat lignum vitæ; hinc et illinc, sive utraque pars fluminis, duas beatorum species significant, angelos scilicet ac beatos homines; qui et fluvio Spiritus sancti alluuntur, atque hinc et illinc lignum vitæ habent, Christum scilicet, de quo

1. Il me montra un fleuve d'eau vive. Le grec ajoute, par. C'est la félicité éternelle, figurée par les eaux du temple d'Ezéchiel, 47, 1. Et le Saint-Esprit continue à nous faire voir qu'il n'y a point d'autre accomplissement de ce temple du prophète, que celui qui nous est ici montré par S. Jean.

2. Sur les deux rivages du fleuve, l'arbre de vie...imité d'Ezéchiel, 47, 12. L'arbre de vie nous fait voir que l'immortalité nous sera rendue, comme ci-dessus, chap. 2, v. 7. Pour guérir les nations; cette parole et

sapientie nomine Salomon ait: *Lignum vitæ est omnibus apprehendendum cam*. Hoc lignum AFFERT FRUCTUS DUODECIM, quando ex observata duodecim alphabetorum fide et doctrinâ, unicuique pro eo fructus reddit æternæ beatitudinis; hos autem reddet per singulos menses, id est, perpetuò. ET FOLIA LIGNI AD SANITATEM GENTIUM, sub. sunt. Folia ligni verba sunt sancta quibus gentes propter se afflictatas mulebit et consolabitur Christus.

VERS. 3, 4. — ET OMNE MALEDICTUM, etc.; expers erit illa civitas omnis maledicti, sedente in eâ benedicto Deo Agno Christo; cui ministrabant sancti, cum clarè videntes, et nomen ejus in frontibus suis habentes, id est, apertam nominis ejus confessionem præ se ferentes.

VERS. 5. — ET NOX ULTRA NON ERIT, ET NON EGERINT LUMINE LUCERNÆ. Posterius est declaratio prioris, q. d.: Non erit nox ut egeant lumine lucernarum; nox enim lucernis accensis illuminari solet. NEQUE LUMINE SOLIS, q. d.: Nec erit dies qualis apud nos; nam diem nostrum facit lumen solis, sine quo non dies, sed iux

celle du verset 21 (sup. chap. 21): Les nations marcheront à sa lumière, semblent marquer l'Église présente; mais c'est que c'est la même. Les remèdes dont se sert l'Église qui est sur la terre, viennent d'en haut, et toute la gloire que les gentils convertis y apportent, est transportée dans le ciel (Voyez chap. 21, v. 2).

5. Ni de la lumière du soleil. Isaïe avait dit (chap. 60, v. 20): Ton soleil ne se couchera pas, et ta lune ne sera pas diminuée. Ici Dieu est lui-même le soleil; et



esset. Illic verò Dominus De<sup>us</sup> illuminabit illos, sicut dictum est cap. p̄v̄cood. Et resurgant in secula seculorum. id est, in æternum. Hoc jam de hominibus electis dicitur; nam de solis animabus dictum est supra, c. 20, quòd *regnaverunt mille annis.* (Estius.)

VERS. 6. — FIDELISSIMA, id est, verissima. Et Dominus Deus spirituum prophetarum; quasi dicat: Dominus Deus, qui prophetis, ac consequenter mihi dedit spiritum propheticum. Servus meus, mihi Joanni, et per me aliis Christi servis, et fidelibus. Quæ oportet fieri cito. Dicit cito, quia respectu æternitatis omnia temporalia cito fluunt, et evanescent. Adde quædam hujus Apocalypsim cito post Joannem facta esse, ut sunt ea que primis capitibus prædixit septem Asiæ episcopis.

VERS. 7. — Et ecce Venio velociter. Christus loquitur, et sensus est, quasi dicat: Manete in fide, et in dilectione, ne timeatis malorum supplicia, et minas, et labores; cito omnia finiantur, et ego veniam singulis pro meritis reddidero. (Menochius.)

VERS. 8, 9. — Ego Joannes, testor me esse eum, qui hæc audivi et vidi. Hæc est Apostoli propria mans subscriptio, qua fidem orbi facit, hæc sibi eceliis factam Apocalypsim Postquam verò admissis jam hæc omnia, nec aliud pressisset audiendum, cecidit angelus, qui mihi hæc ostendebat, ad pedes, ut condigno honore ipsum adorarem, et pro iam prolixo beneficio debitas gratias agerem. Sed is ex modestia et civilitate id permittere noluit. (Tirinus.)

VERS. 10. — Ne signaveris verba prophetie libri hujus, id est, ne obsignaveris, et celaveris que tibi revelata sunt; TEMPE ENIM PROP̄ EST, cum complenda sunt ea.

VERS. 11, 12. — Qui nocet nocet adhuc, etc. Commminativè ista sunt legenda vel ironice, quasi dicat: Si non sufficienter eis præterite sordes ad voluntatem gentium consummandam in luxuriis, ut inquit Petrus, sordeat adhuc, quando ita illis visum est. Qui verò sanctus est, sanctificetur adhuc, id est, curet ut sanctior sit; quia ecce venio cito, et merces mea mecum, ideò qui mercedem bonam optat, benè operetur.

VERS. 13. — Ego sum alpha et omega. Christus il n'y a point de lune, plus rien qui diminue, plus de changement; c'est pourquoi la femme, qui signifie l'Église, avait la lune sous ses pieds (*sup. chap. 12*).  
8. Aux pieds de l'ange pour l'adorer. Voyez 19, 10.  
10. Ne scellés pas... Voyez Apoc., chap. 1, v. 1, 5; chap. 5, v. 1.  
11. Que celui qui fait injustice, la fasse encore... Dieu souffre encore le mal durant quelque temps; mais alors il n'y aura aucun mal, et tout le bien sera consommé.  
12. Je viendrai bientôt. C'est Jésus-Christ qui parle, comme il paraît au verset 16.  
13. Je suis Alpha et Omega. Cette parole est attribuée à Dieu (*Apoc. 1, 8*), et à celui qui est sur le trône (21, 6), qui peut être, où Dieu même comme au chap. 4, v. 2, et 20, v. 11, ou Jésus-Christ qui vient juger les vivants et les morts. Ici, constamment c'est Jésus-Christ, comme il paraît au verset 16, ce qui montre en tout et partout l'égalité du Père et du Fils.  
15. Loin d'ici les chiens, les impudiques, etc. C'est ici comme un anathème divin, pour exclure à jamais tous les pécheurs de cette sainte cité. S. Jean avait déjà dit qu'il n'y entrerait rien de souillé; que les in-crédules, et les autres n'y avaient point de part, chap. 21, v. 8, 27. C'est ce qu'il répète en ce lieu d'une manière plus vive; et on dirait qu'il sort une voix du milieu de la cité sainte qui leur crie à tous, Loin d'ici! C'est aussi ce que semblait insinuer l'Église,

hic sibi non obscuro Dei naturam vindicat. Vide supra 1, 8; 4, 2; 20, 11; 21, 6. Ego, non alius, tecum locutus sum ab initio, ac non sperni admodum me alpha esse et omega, initium et finem, primum et novissimum, auctorem gratiæ, et coronam distribuatorem, potissimum caritatis, spei, et gestorum tuorum omnium finem. In Deo quidem nullum propriè est exordium, nullus finis; at nostri respectu ipse rerum omnium principium et finis est. Ille in nobis et nobiscum justificationis nostre opus exorditur, ille absolutè, idemque in celo perficit. (Calmet.)

VERS. 14. — BEATI QUI LAVANT STOLAS SUAS IN SANGUINE AGNI, id est, qui maculantur peccato, corporis animique sui vestes per penitentiam merito passionis Christi ablunt; Græca legunt: *Μακρῆσαι αὐτοῦσιν ἐκ τῶν ὀρώσων αὐτοῦσιν*, id est, beati qui faciunt mandata ipsius, ut sit potestas eorum in ligno vite, id est, ut Christo vero ligno vite frui possint; et per portas, id est, sanctorum apertolorum, quos portas diximus, imitationem, intrent in civitatem, celestem scilicet patriam, extra quam sunt omnes impii et reprobi.

VERS. 15. — FORIS CANES, id est, immundi, et impudentes, detractores etiã, qui famam sanctorum lacertant, cujusmodi tempore S. Joannis erant Iudæi, heretici, etc., extra sanctam civitatem manebunt; VENERICI, maledici, et magi; ET OMNES QUI FACIUNT MENDACIUM, periculosum. Vel mendaces appellantur quicumque malè vivunt, nec opera faciunt consentientia fidei christianæ quam profitentur; quod est mendacium quoddam practicum, non verborum, sed operum. (Menochius.)

VERS. 16. — EGO SUM RADIX ET GENUS DAVID; quidam explicant quòd Christus secundùm divinam naturam est radix David; imò omnium; à quo omnes *movemur et sumus*; secundùm humanam, genus David, id est, de progenie ipsius. Græca Scholia explicant *radix et genus David*, de radice et genere David.

VERS. 17. — ET SPIRITUS ET SPONSA, id est, Spiritus sanctus et Ecclesia dicunt Christo: VENI, in judicium. ET QUI AUDI, id est, omnes pii qui Deo obaudiunt, dicunt: VENI; optant enim fideles ad beatitudi-

lorsqu'à l'approche des mystères, et dans le silence qui régnait partout, la voix du diacre s'élevait: *Que les cathédramènes se retirent; que les pénitents se retirent; il faut être purifié pour demeurer ici*. Je ne sais au reste s'il se trouvera aucun endroit de l'Écriture où les terreurs soient mieux mêlées avec les consolations qu'on les y voit dans ces deux derniers chapitres. Tout attire dans cette cité bienheureuse; tout y est riche et éclatant; mais aussi tout y inspire de la frayeur; car on nous y marque encore plus de pureté que de richesse. On ne sait comment on osera marcher dans ces places d'un or si pur, transparent comme du cristal; entrer dans ce lieu où tout brille de pierres précieuses, et seulement aborder de ces portes dont chacune est une perle; on tremble à cet aspect, et on ne voit que trop que tout ce qui est souillé, n'en peut approcher. Mais d'autre côté, on voit découler une fontaine qui nous purifie; c'est la grâce et la pénitence, chap. 22, v. 1. On a le sang de Jésus-Christ, dont S. Jean venait de dire: *Heureux celui qui lave son vêtement au sang de l'agneau, afin qu'il ait droit à l'arbre de vie, et qu'il entre dans la ville par les portes!* chap. 22, v. 14.  
16. L'étoile brillante, l'étoile du matin, comme ci-dessus, chap. 2, 28. C'est Jésus-Christ, dont le nom est Orient, Zach. 6, 12, et dont il est écrit: *Il sortira une étoile de Jacob*, Numer. 24, 17.  
17. Et l'Esprit et l'épouse disent: Venez. C'est l'es-

nis consummationem, judicium accelerari. QUI SITIT, justitiam, VENIAT, per piàm voluntatem et obedientiam, et ACCIPIAT AQUAM VITÆ GRATIS, id est, de Dei gloriâ gratuitò et liberalitèr sibi datâ, se ipse potet.

VERS. 18. — CONTESTOR ENIM, etc. Obtestatur ne quis quipiam in hoc libro addendo minuendoque, immutet; alioqui penas in eo contentas luet.

VERS. 19. — AUFERET DEUS PARTEM EIUS DE LIBRO VITÆ. Excludet illum Deus ab hereditate cœli, quam illi consequatur, qui scripti sunt in libro vite. ET DE HIS QUÆ SCRIPTA SUNT IN LIBRO ISTO, non erit par-

pri qui prie en nous, selon S. Paul (*Rom. 8, 26, 27*); et l'esprit de la prophétie qui parle à S. Jean dans tout ce livre, c'est cet esprit qui dit: Venez, et qui nous fait désirer avec une ardeur immense le règne de Jésus-Christ, l'Épouse; l'Église ne cesse d'appeler l'époux par ses gémissements; comme l'Épouse dans le Cantique dit sans cesse: *Venez, mon bien-aimé. Que celui qui écoute, dise: Venez.* Que le fidèle imite la langage de la prophétie et de l'Épouse.  
18. Je proteste à tous ceux qui entendent... C'est un avertissement à celui qui copiera cette prophétie, de le faire soigneusement et religieusement; à cause de l'importance des prédictions, et de la curiosité de l'esprit humain, qui le porte à trop vouloir pénétrer dans l'avenir.  
19. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit; c'est Jésus-Christ qui a envoyé son ange, comme il est dit ci-dessus, v. 16; pour rendre ce témoignage aux églises. Qui se viendra bien. Jésus-Christ répond au désir de l'esprit et de l'Épouse qui l'avaient appelé.  
Amén: Venez, Seigneur Jésus. L'âme fidèle ne cesse de l'invoier, et de désirer son royaume. Admirable conclusion de l'Écriture, qui commence à la création du monde et finit à la consommation du règne de Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création.

18. Je proteste à tous ceux qui entendent... C'est un avertissement à celui qui copiera cette prophétie, de le faire soigneusement et religieusement; à cause de l'importance des prédictions, et de la curiosité de l'esprit humain, qui le porte à trop vouloir pénétrer dans l'avenir.

### ABRÉGÉ DE L'APOCALYPSE.

I. Comme nous mōs sommes arrêtés à chaque partie de l'apocalypse, on pour prendre de temps en temps quelque repos dans cette espèce de voyage, ou plutôt pour considérer, à mesure que nous avançons, le progrès que nous avions fait, il faut encore nous arrêter à la fin de toute la course; puisque c'est après avoir vu tout ce divin livre, que nous pouvons nous en former une idée plus juste par une pleine compréhension de tout l'ouvrage de Dieu qui nous y est représenté.

II. En voici donc l'abrégé. Jésus-Christ paraît; les églises sont averties; c'est Jésus lui-même qui leur parle par S. Jean, pour leur apprendre leur devoir; et en même temps son Saint-Esprit leur fait des promesses magnifiques. Jésus-Christ appelle S. Jean pour lui découvrir les secrets de l'avenir, et ce qui devait arriver à son Église, depuis le temps où il lui parlait, jusqu'à la fin des siècles, et à l'entier accomplissement de tout le dessein de Dieu. Il y a trois temps de l'Église bien marqués: celui de son commencement et de ses premières souffrances; celui de son règne sur la terre; celui de sa dernière tentation, lorsque Satan, déchainé pour la dernière fois, fera un dernier effort pour la détruire, ce qui est suivi aussitôt par la résurrection générale et le jugement dernier. Après quoi il ne reste plus qu'à nous faire voir l'Église toute belle et toute parfaite dans le recueillement de tous les saints, et le parfait assemblage de tout le corps dont Jésus-Christ est le chef.

III. Dans le premier temps, qui est celui du commencement de l'Église et de ses premières souffrances, toute fable qu'elle paraît dans une si longue et si cruelle oppression; S. Jean nous en découvre la puissance, en ce que tous ses ennemis sont abattus, c'est-à-dire, les Juifs et les gentils: les Juifs au commencement, et les gentils dans la suite de cette prédiction, jusqu'à un chapitre 20.

IV. Ces deux ennemis sont marqués très distinctement par S. Jean; les Juifs, lorsqu'il nous fait voir le salut des douze mille de chaque tribu d'Israel, pour l'amour desquels on éparquait tout le reste de la nation; il voit aussi qu'en tous ces endroits il n'est nulle mention d'idôles, parce que les Juifs n'en connaissaient pas, et ne pechaient en aucune sorte de ce côté-là: et les gentils aussitôt après, à l'endroit où il fait venir avec des armées immenses, les rois d'Orient, et les peuples d'au-delà l'Euphrate, qui est aussi celui où, pour la première fois, il est parlé d'idôles d'or et d'argent, et où les gentils sont permis, parmi les plaies que Dieu leur envoie, de ne s'être pas corrigés d'adorer les œuvres de leurs mains et les démons; non plus que des autres crimes que le Saint-Esprit nous représente partout, comme des suites inséparables de l'idolâtrie.

V. Voilà donc les deux sortes d'ennemis, dont l'Église avait encore à souffrir, bien distinctement marqués: les Juifs qui ne cessaient par leurs calomnies d'irriter les persécuteurs, comme S. Jean l'avait remarqué dès le commencement de son livre, lorsqu'il écrivait aux églises; et les gentils ou les Romains, qui, ne songeant qu'à accabler l'Église naissante, abattaient plus que jamais l'opprimé par toute la terre, qui était soumise à son empire, comme le même S. Jean l'avait dit aussi au même endroit.

VI. Entre ces deux ennemis, incontinent après les Juifs, et avant que d'avoir nommé les gentils et les idôles, nous trouvons dans les sauterelles mystiques une autre sorte d'ennemis d'une espèce particulière, où nous avons entendu les hérésiarques placés à la suite des Juifs, dont ils ont imité les erreurs, et devant les gentils, qu'à la vérité ils ne semblaient pas attaquer directement, comme devaient faire ces rois d'Orient qu'on voit paraître au même chapitre, mais qui ne laissaient pas de leur nuire beaucoup en